Association TErroir et NAture en Yvelines

www.terroir-nature78.org

La Gazette d'Atena 78

N° 31

Le bulletin des adhérents

Mars – Avril 2014

L'hiver se termine, Mr. et Mme Crapaud prennent le chemin de l'étang... au grand galop !
(photo : Ph. MAQUET)

EDITO

Sommaire :

- p. 2 : Bilan du Batracodrome des Bruyères à Gambais
- p. 7 : Les insectes à l'école de St. Martin des Champs
- p. 10 : Auxiliaires du verger et du potager: l'Osmie rousse
- p. 14 : Observatoire rapaces diurnes: bilan de mi-parcours
- p. 16 : Suivi de la Chevêche
-p. 18 : Rubrique cadeau

Pas si facile de reprendre le flambeau, sans grande expérience, mais avec l'envie de continuer à faire de notre Gazette un outil précieux de la connaissance naturaliste tout en rendant compte avec fidélité des activités de notre association ...
C'est parti, nous voici en route ensemble pour de nouvelles aventures : regardez comment la nature se réveille !
Les batraciens ont terminé leur migration, les insectes commencent à s'affairer autour des premières fleurs et semblent apprécier les abris que quelques adhérents attentifs mettent à leur disposition.
Et les rapaces ne sont pas en reste, dans cette Gazette, un premier bilan des observations de rapaces diurnes qui se sont déroulées chaque semaine depuis fin février, il y a également quelques premières nouvelles de la Chevêche ainsi que l'histoire d'une petite Chevêche soignée à l'Espace Rambouillet et qui reprend en ce moment, nous l'espérons, sa vie sauvage en profitant d'un de nos nichoirs installés récemment.

La Rédac' chef : Juliane Tillack

Association TErroir et NAture en Yvelines - ATENA 78
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / atena.yvelines@orange.fr

GAMBAIS - ETANG des BRUYERES

BILAN DU BATRACODROME

Par Nicole et Jean-Jacques Meyer

Pour **la sixième année** consécutive, le batracodrome de l'étang des Bruyères a été mis en place, à la date du 4 février 2014.
Pour la deuxième année avec l'aide du CHEP du Tremblay sur Mauldre et pour la troisième année avec celle d'ATENA 78.
Plus l'aide matérielle du P.N.R.

Les Lycéens des classes de 2de et 1ère GMNF (Gestion des Milieux Naturels et de la Faune) sont venus participer à l'installation, sous la conduite de leurs enseignants.

Une nouvelle conception des goulottes de sécurité a été assurée par Jean-Jacques MEYER.

Derniers aménagements à la fin du barrage, Louis et Jean-Jacques installent les goulottes qui donnent accès à l'étang.
A quoi servent-elles ?
Si des Grenouilles sautent par-dessus le 1er barrage, ou si des batraciens s'engagent sur la route à chacune des extrémités, ils peuvent se retrouver bloqués au milieu, entre les barrages en plastique… les goulottes sont alors des issues de secours vers l'étang,
mais attention,
circulation à sens unique, la goulotte est en surplomb au-dessus de l'eau, tel un « plongeoir », impossible de revenir de l'eau vers la route dans l'autre sens, et donc sécurité garantie !

Association TErroir et NAture en Yvelines - ATENA 78
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / atena.yvelines@orange.fr

Rappelons que les Batraciens butant contre le barrage et se déplaçant le long du plastique finissent par tomber dans des seaux et chaque matin, une équipe de volontaires leur fait traverser la route à la main.
Les ramassages ont été effectués par Nicole et Jean-Jacques Meyer, Luc Vallée, Claudette Petitjean et Sandrine Gros. Les Lycéens du C.H.E.P. sont également venus un matin assurer les ramassages et les identifications, en étant notés par Damien Giraud, leur professeur.

Sur une distance d'environ 130m, le long de la route de Gambais à Gambaiseuil, le double barrage en plastique, pour bloquer les batraciens à l'aller (du bois vers l'étang) et au retour, après la ponte.

Les premiers passages de crapauds ont eu lieu autour du 11 mars, ceux des tritons commençant plus tôt (autour du 10 février).

Cette année a été marquée par plusieurs constatations :

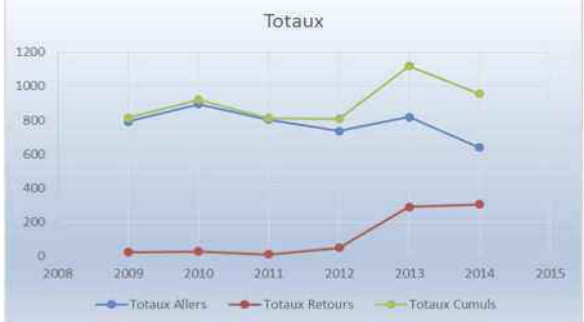
- **Une baisse significative des passages de crapauds à l'aller** de -24,6 %.

Totaux			
	Allers	Retours	Cumuls
2009	793	22	815
2010	895	26	921
2011	803	9	812
2012	735	49	807
2013	818	290	1119
2014	638	304	954

Une comparaison avec les deux autres batracodromes de la région (l'étang de Guiperreux à Hermeray et l'étang des Vallées à Auffargis) a montré que cette baisse était générale et très importante : -33 % à Hermeray et en estimation de -40% à Auffargis.

- **Encore un taux record pour les retours globaux,**

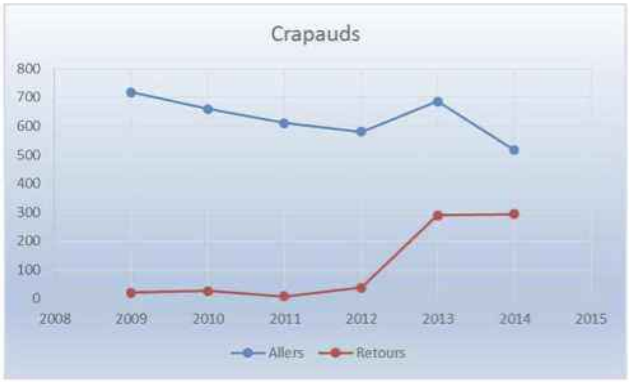
en hausse de 5 % par rapport à l'année précédente, qu'il importe de relativiser étant donné la chute des passages à l'aller.



Association TErroir et NAture en Yvelines - ATENA 78
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / atena.yvelines@orange.fr

Crapaud commun

Crapauds		
	Allers	Retours
2009	717	21
2010	660	26
2011	611	8
2012	580	38
2013	686	289
2014	517	294



- **Une baisse continuelle des tritons palmés**, pour la cinquième année consécutive.

- Baisse compensée par une **augmentation spectaculaire des tritons alpestres** (+77 %), confirmation de celle de l'année dernière (20 fois plus qu'au début).
- Aucune salamandre.

Spéciaux			
	Tritons palmés	Tritons alpestres	DCD
2009	62	1	19
2010	172	3	47
2011	157	3	25
2012	140	4	47
2013	114	13	11
2014	94	23	12

- **Le nombre restreint de tués sur la route** hors dispositif, a été confirmé cette année également.
- Par contre, pour la première fois, un crapaud et une grenouille ont été trouvés dans les seaux du retour avec une partie de leurs pattes arrières abîmées, ce qui pourrait s'expliquer par un prédateur dans l'étang.
- L'augmentation du dispositif côté « retour » a été bénéfique, puisque nous y avons recueilli 57 batraciens. Si ce dernier n'avait pas été augmenté, ces batraciens se seraient vraisemblablement retrouvés sur la route.

Comme chaque année, nous constatons que les batraciens ne sortent qu'au-delà de 5° et que la grande période de migration se situe en mars sur seulement une huitaine de jours.
Les retardataires qui arrivent après la grande migration restent très peu de temps dans l'étang.

Les autres batracodromes ont mis en cause une pluviosité importante pour expliquer cette chute spectaculaire des allers.

Le début d'année a été extrêmement pluvieux, ayant eu pour conséquence la création de nombreuses mares entre la forêt et l'étang, les batraciens s'y arrêtant (plusieurs observations en ce sens de la part de l'ONF).

Il a aussi été trouvé à l'étang des Bruyères un crapaud jaune et gonflé, sans doute malade.

Photo ci-contre

En 2012, plusieurs centaines de crapauds morts avaient été trouvés à l'étang d'Auffargis.

Par contre, le niveau de l'étang à une hauteur encore jamais atteinte à l'étang des Bruyères expliquerait l'accroissement des retours, le passage naturel et habituel du déversoir sous la route étant totalement inondé et les berges plus facilement accessibles.

La population majoritaire reste celle des crapauds, représentant 81 % des allers et 97 % des retours. Puis, à l'aller, viennent les tritons (17 %). Et enfin les grenouilles (les trois espèces confondues), représentant 2 % des batraciens. Les mâles représentent 68 % des crapauds à l'aller et 70 % au retour.

La fin des passages significatifs a eu lieu autour du 25 mars pour les crapauds (au retour) et du 4 avril pour les tritons (au retour également).

Le démontage du dispositif devrait être effectué la semaine après Pâques, la Mairie de Gambais ayant mis à disposition un local pour y stocker un matériel devenu trop encombrant pour un garage.

Triton alpestre capturé dans un seau

CALENDRIER DES PASSAGES

CRAPAUDROME de l'Etang des Bruyères - 2014 — Monté le : 04/02 — Démonté le :

Seaux

Dates	Crapauds communs mâles		Crapauds communs femelles		Grenouilles agiles		Grenouilles rousses		Grenouilles vertes		Tritons palmés		Tritons alpestres		Salamandres		Autres		DCD	Totaux			t°	Commentaires
	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	ALLER	RETOUR	Route	A	R	T		
4 févr.																							4	Montage - Atena78 + C.H.E.P.
5 févr.																							6	Pluie, vent
6 févr.																							5	Pluie
7 févr.											1									1		1	7	Sec, vent - Crapaud Retour
8 févr.											1									1		1	7	Sec, vent fort
9 févr.											2									2		2	3	Sec, vent
10 févr.											3		1							4		4	6	Soleil
11 févr.											2									2		2	3	Nuageux
12 févr.																							1	Nuageux
13 févr.											1									1		1	1	Nuageux
14 févr.																							3	Nuageux
15 févr.											2								2	2		4	8	Averses, vent violent
16 févr.											4									4		4	4	Soleil
17 févr.											1									1		1	5	Couvert
18 févr.											1									1		1	4	Couvert
19 févr.																							6	Couvert
20 févr.											2									2		2	8	Bruine
21 févr.	1				1		2													4		4	8	Couvert
22 févr.							1				2			1						3	1	4	5	Pluie
23 févr.											13									13		13	4	Soleil
24 févr.							1				6		4							11		11	4	Soleil
25 févr.											12									12		12	8	Pluie
26 févr.											1									1		1	5	Soleil
27 févr.	1						1				2									4		4	5	Pluie
28 févr.	1						1													2		2	5	Humide
1 mars	1						1						1							3		3	5	Averses
2 mars																							-2	Soleil
3 mars							2						1							3		3	4	Nuageux
4 mars											1									1		1	3	Nuageux
5 mars																							1	Soleil
6 mars											1									1		1	2	Soleil
7 mars	1																			1		1	-1	Soleil
8 mars	6		2																	8		8	0	Soleil
9 mars	4		1																	5		5	4	Soleil
10 mars	4		3								1									8		8	4	Soleil
11 mars	30		13								22		2						1	67		68	7	Soleil voilé
12 mars	46		24								2	1							1	72	1	75	5	Soleil
13 mars	49		31		1															81		81	3	Soleil
14 mars	69		20																	89		89	-1	Soleil
15 mars	69		26	1			1				1								6	97	1	104	8	Brumeux
16 mars	20		9								1									30		30	8	Peu nuageux, forte rosée
17 mars	14	30	4	10									1							19	40	59	6	Couvert
18 mars	15	31	3	30									1							19	61	80	7	Brumeux
19 mars	12	36	6	28							1		1	2						20	66	86	6	Couvert, rosée
20 mars	4	8		2																4	10	14	5	Soleil
21 mars	1	47																		1	47	48	6	Pluie, vent
22 mars	8	4	1								1		2							12	4	16	8	Couvert, vent
23 mars		2																			2	2	7	Soleil
24 mars														1							1	1		
25 mars	3	17	1	8															2	4	25	31	7	Pluie, **1 crapaud Retour enflé**
26 mars		7		2										1							10	10	3	Soleil
27 mars		1									2									2	1	3	3	Brume
28 mars	1	2									1		1							3	2	5	5	Ensoleillé
29 mars	1										1		1							3		3	9	Peu nuageux
30 mars											1									1		1	7	Peu nuageux
31 mars	1		1																	2		2	9	Peu nuageux
1 avr.		1				1					2	2								2	4	6	8	Peu nuageux
2 avr.	2	1																		2	1	3	9	Ensoleillé
3 avr.		5																			5	5	12	Ensoleillé
4 avr.	2	18		1						1	2									4	20	24	9	Ensoleillé, **1 grenouille blessée**
5 avr.											1		1							2		2	1	Peu nuageux, forte rosée
6 avr.		1									1									1	1	2	10	Peu nuageux, forte rosée
7 avr.																							12	Nuageux
8 avr.		1																			1	1	12	Nuageux
9 avr.																							4	Peu nuageux
10 avr.																							5	Ensoleillé
11 avr.																							7	Peu nuageux
12 avr.																							1	Ciel clair
13 avr.																							5	Peu nuageux
14 avr.																							6	Peu nuageux
15 avr.																							4	Ensoleillé
16 avr.																							4	Soleil
17 avr.																							4	Soleil
18 avr.																								
19 avr.																								
20 avr.																								
21 avr.																								
22 avr.																								
23 avr.																								
24 avr.																								
25 avr.																								
26 avr.																								
27 avr.																								
28 avr.																								
29 avr.																								
30 avr.																								
Totaux	364	212	153	82	2	1	10			1	91	3	18	5					12	638	304	954		

Association TErroir et NAture en Yvelines - ATENA 78
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / atena.yvelines@orange.fr

ÇA S'EST PASSÉ RÉCEMMENT :

Un hôtel à insectes, dans le potager de l'école élémentaire de Saint-Martin des Champs

Par Karine van der Woerd
Directrice de l'école

Les élèves de l'école de Saint Martin des Champs réalisent cette année **un potager biologique**. Ils y ont planté des lavandes, de la menthe, des fraisiers, des salades et des oignons. ils y ont semé des légumes racines, des légumes à feuilles, des légumes fruits, des fraisiers, du sainfoin, des tournesols, du lin, des fleurs (ancolies, capucines, scabieuses, oeillets d'Inde, coquelicots, et un mélange pour papillons).

On prépare les jardinières…

… avant de semer !

Les élèves ont souhaité attirer dans leur potager toutes ces petites bêtes dites **« auxiliaires du jardin »**.
Le jeudi 27 mars, Françoise et Roland, membres de l'Association, sont venus faire une présentation des insectes et autres petites bêtes aux élèves de Saint Martin des Champs.
Au travers de manipulations comme les dissections de fleurs (pour y découvrir pistil, étamines, pollen…), de jeux pédagogiques, de fiches sur petites bêtes, ils ont découvert leur rôle très important dans la nature, leur mode alimentaire, leur lieu de nidification, etc…

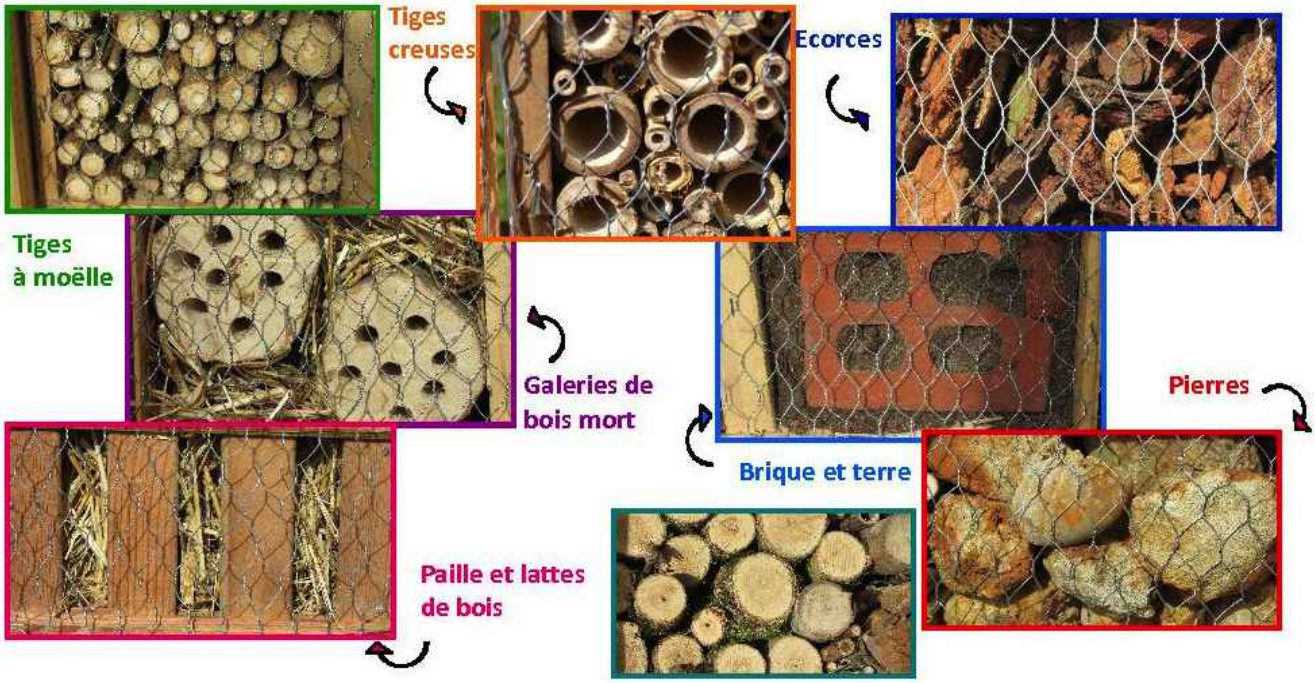
Intervention de Françoise

Dissection de fleurs

Activité ludique

Puis, est venu le temps de construire un bel **hôtel à insectes**
pour y accueillir tout ce petit monde !

Roger nous a rejoints et chaque élève a réalisé une case de cet hôtel : certains ont cherché à accueillir un insecte bien précis , d'autres ont voulu faire des expériences en mélangeant les matériaux...



Et maintenant, au travail !

Une vraie petite fourmilière !

Association TErroir et NAture en Yvelines - ATENA 78
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / atena.yvelines@orange.fr

Et voici le résultat !

Une semaine après l'installation, l'hôtel était habité à tous les étages… ou presque.
Plusieurs **Osmies** ont déjà rempli des tiges.
Les élèves ont pu les observer entrer dans les **tiges creuses**, y déposer du pollen, faire les cloisons et en maçonner l'entrée.

Un **beau spectacle** pour ces petits yeux émerveillés !

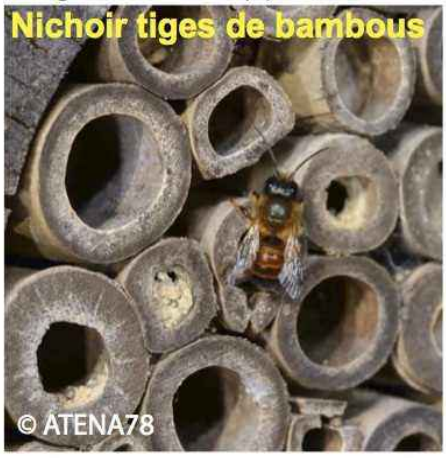
Association TErroir et NAture en Yvelines - ATENA 78
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / atena.yvelines@orange.fr

Auxiliaires du verger et du potager

Portrait d'abeille sauvage, l'Osmie rousse, *Osmia rufa*

Par Jean-Paul Gulia (textes et photos)

Tout le monde connaît l'Abeille « domestique », *Apis mellifera*, mais savez-vous qu'elle ne représente qu'une toute petite partie des abeilles sauvages (près de 900 espèces en France) ?
Toutes ces abeilles sont des pollinisateurs dont la nature a tellement besoin pour la reproduction sexuée des plantes. Environ 80% des plantes à fleurs et 70% des espèces cultivées en sont dépendantes.
Les associations naturalistes ainsi que les apiculteurs, relayés par les médias, nous alertent (à juste titre) sur la disparition des Abeilles domestiques, du fait de l'attaque d'un parasite, du frelon asiatique ou des pesticides… Mais les menaces concernent tout particulièrement les grandes populations d'abeilles sauvages, à cause de la disparition de sites de nidification, mais aussi des plantes auxquelles elles sont très liées (fauchages ou tontes trop précoces, agriculture intensive…).



L'installation de nichoirs ou « hôtels à insectes » peut avoir un impact positif pour leur survie. Le groupe de travail « auxiliaires du verger et du potager » de notre association vous en dira plus au cours de l'année.

Les abeilles sauvages appartiennent à l'ordre des Hyménoptères. Elles sont réparties en 6 familles, dont la classification dépend, en particulier, de la longueur de la langue et de la forme des appendices.
Langues courtes : Méllitidés (13 espèces), Andrénidés (plus de 200 espèces), Halictidés (plus de 160 espèces) et Collétidés (plus de 70 espèces)
Langues longues : Mégachilidés (plus de 200 espèces) et Apidés (plus de 220 espèces)
Cette dernière famille comprend entre autres les Abeilles domestiques et les Bourdons.

A part ces derniers, **chez toutes les abeilles sauvages, dites solitaires, la femelle va construire son propre nid pour y pondre quelques œufs,** avec une réserve de nourriture permettant le développement complet de la larve vers l'insecte adulte. Après quoi, pour la plupart des espèces, la génération reproductrice disparaîtra totalement avant l'hiver. Nous reviendrons plus en détail sur toutes ces familles dans les prochaines gazettes.

Nous nous intéressons ici à **une abeille solitaire**, caractéristique de la **famille des Mégachilidés,** qui a la particularité de pondre ses œufs dans les trous cylindriques. Le nichoir artificiel réalisé à partir de tiges de bambous ou de trous percés dans le bois est un apport important pour la sauvegarde de cette espèce.

Ainsi peut-on voir de nombreux prétendants volant face aux trous avec des mouvements désordonnés, avant de pénétrer dans une tige et d'en ressortir aussitôt, faute d'avoir trouvé l'élue, avec, de temps en temps, quelques combats très brefs au corps à corps.
Il est à noter que ces abeilles ne sont absolument pas agressives envers l'homme et que l'on peut s'approcher délicatement d'elles de très près pour admirer leurs comportements, sans aucun risque pour nous-mêmes et sans craindre de les déranger.

Je vais vous raconter l'histoire de la vie de l'**Osmie rousse** (*Osmia rufa*).
Cette abeille de petite taille (10 à 12mm) et très commune apparaît dès le début du printemps sur les fleurs précoces (pommiers, violettes, saules, amandiers, …).
Les mâles, qui ont émergé 15 jours avant les femelles, vont s'activer à proximité des nids pour s'accoupler avec celles-ci, dès qu'elles sortiront à leur tour.

On pourra alors remarquer la différence de morphologie entre le mâle et la femelle.
Le mâle, plus petit, a une moustache blanche et des antennes longues et fines, alors que la femelle possède des mandibules plus puissantes mais surtout deux cornes tronquées sous les yeux.

Après l'accouplement, les mâles disparaissent très rapidement et les femelles vont rechercher de longues cavités de 5 à 10mm de diamètre, comme celles offertes par des tiges en bambous, mais aussi des encadrements de fenêtres et autres trous d'évacuation d'eau des portes ou encore des serrures, …pour y pondre leurs œufs, le plus souvent sur le lieu même où elles sont nées.

Comment s'y prennent-elles ?
Il est intéressant de souligner que la pondeuse peut choisir le sexe de la future larve : un œuf fécondé pour une femelle et un œuf non fécondé pour un mâle.

Au fond de l'orifice, après 15 à 25 voyages pour transporter du pollen et du nectar, elle va déposer son premier œuf d'environ 2mm. Ce sera une femelle.
Ensuite, elle va cloisonner cette première cellule avec un bouchon d'argile malaxé avec de la salive.

Intérieur des alvéoles (photocopie d'un livre)

Et ainsi de suite, **les cellules vont se former linéairement et se remplir autour d'un seul œuf jusqu'à l'embouchure du trou**, que l'abeille fermera d'un bouchon d'argile caractéristique.
C'est ainsi que l'on saura si la tige est occupée.
D'où l'importance d'avoir à proximité une source de boue.

Si les cellules du fond sont consacrées aux femelles, les dernières construites vont engendrer des mâles (ce qui explique comment les mâles émergent en premier, comme précisé ci-dessus).

En observant attentivement ses va-et-vient , nous pourrons remarquer que la femelle d'Osmie rousse rentre d'abord la tête la première, pour régurgiter le nectar, puis ressort pour rentrer à nouveau en marche arrière, afin de déposer le pollen qu'elle a amalgamé sur sa brosse ventrale.

L'éclosion a lieu une dizaine de jours plus tard et **la larve** va se nourrir pendant environ 3 à 5 semaines de toute la réserve de nourriture contenue dans la cellule.
Ensuite, elle va tisser **un cocon** jusqu'à sa « mue nymphale » en juillet-août ce qui permettra ensuite à l'adulte (imago) de naître avant l'hiver (environ 14 semaines).
Celui-ci restera en diapause tout l'hiver à l'intérieur du cocon, jusqu'à l'envol au tout début du printemps pour une nouvelle génération de pollinisateurs.

Seulement 40% des larves se transformeront en adultes.
En effet, de nombreux parasites s'introduisent dans le nid pour dévorer les larves ou la nourriture comme la mouche (*Cacoxenus indagator*) que l'on voit sur la photo en train d'attendre le départ de la femelle osmie pour pondre ses œufs dans l'alvéole non encore bouchée.
Ce sont également les moisissures qui font des ravages.

Les Osmies : des insectes pollinisateurs remarquables

En effet, au tout début du printemps, les Osmies entament leur activité précoce, dès que la température atteint 10 à 12°C.
Quelque soit le temps, même pluvieux, les femelles partent à la recherche du pollen et du nectar nécessaires à leurs larves.
Leur période de vol de mars à fin juin correspond parfaitement à la floraison des arbres fruitiers.
Ainsi changent-elles de fleurs 4 fois plus que les abeilles à miel. 2000 bourgeons et fleurs sont visités par une femelle par jour, son rayon d'action est très proche du nid (maxi 250m) et sa vitesse de vol est très rapide.
Cela est dû à la récolte du pollen à sec sous le ventre qui n'est pas d'un bon rendement (10% seulement arrive au nid), donc il faut faire vite entre la récolte et le dépot dans la cellule.

Ces Osmies sont d'extraordinaires pollinisateurs, pour le verger en particulier, il y a même une science et ses applications pratiques, l'osmiculture, ou l'élevage d'osmies, encore en développement, mais potentiellement d'un grand intérêt sur le plan écologique et le rendement des vergers.
Au maximum, seulement 600 femelles suffisent pour un hectare de verger contre deux ruches d'abeilles domestiques.
Mais attention, bien que certains le pensent, elles ne pourront jamais les remplacer : elles sont complémentaires.

En France, il existe 36 espèces d'Osmies.
Une est très proche (un peu plus grande, 12 à 15mm et des antennes plus longues encore) avec le même comportement : l'**Osmie cornue** (*Osmia cornuta*).

Cependant, les autres espèces du genre *Osmia* ne nichent pas dans des tiges creuses. Certaines utilisent même des coquilles d'escargots vides, qui sont ensuite recouvertes d'herbes ou d'aiguilles de pins.
C'est assez remarquable.

Nota : les noms scientifiques des 6 familles sont les suivants :
Mellitidae, Andrenidae, Halicitidae, Colletidae, Megachilidae, Apidae
On peut trouver dans la littérature une autre famille d'abeille «coucou», Anthophoridae mais elle a été regroupée avec Apidae

Un lien sur la pollinisation
SPIPOLL : http://www.spipoll.org/la-pollinisation

Ces deux photos montrent bien les différences de morphologie entre le mâle avec sa barbe et sa houppette blanche et la femelle plus imposante avec ses mandibules puissantes et ses cornes sur l'avant de la tête.

Cependant, si l'on regarde de plus près, on pourra observer sous le thorax du mâle des acariens spécifiques aux populations d'osmies (*Chaetodactylus osmiae*).
Lors de la ponte, la femelle (ou le mâle lors de visites) peut contaminer la cellule où elle a déposé son œuf.
Un seul acarien suffit. Il commence par s'attaquer à la nourriture tout en détruisant à petit feu la larve. Ensuite, il va pondre une grande quantité d'œufs qui, après éclosions et reproductions, rempliront intégralement la cellule jusqu'à former un magma homogène avec la poudre de pollen.
Ne pouvant pas franchir la barrière du bouchon d'argile, ces acariens matures vont attendre le printemps qu'une jeune osmie, d'une autre cellule, traverse celle infectée pour s'accrocher à elle. ... Et le cycle repart.

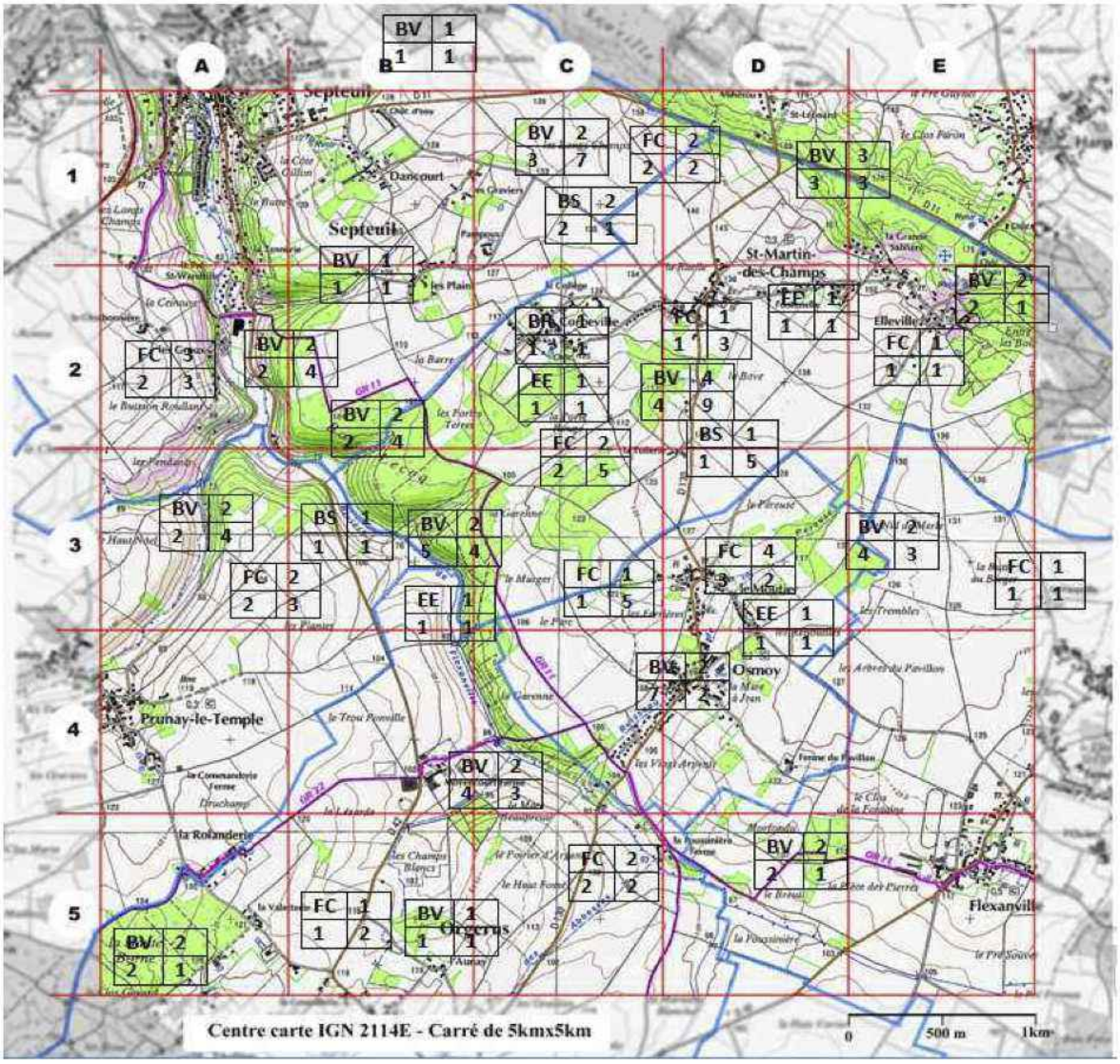
Association TErroir et NAture en Yvelines - ATENA 78
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / atena.yvelines@orange.fr

Enquête nationale rapaces diurnes nicheurs, bilan d'étape

par Antonin Garnier

En cette fin de mois d'avril, nous arrivons à la moitié de la période de reproduction pour l'année 2014. Il est bon de faire le point sur ce carré rapaces 2114E et de nous pencher sur les données recueillies par les adhérents qui ont participé au suivi.
Ce point à pour objectif :

- de visualiser les indices de nidification recueillis
- de situer les secteurs les plus fréquentés par les rapaces
- de repérer les zones sous-prospectées durant cette première période d'observation
- de fixer les objectifs des observateurs pour la seconde période d'observation



Voici les légendes qui récapitulent les observations effectuées de fin février à fin avril :

E	**I**
n	**N**

E = l'espèce observée
I = l'indice le plus « fort » permettant de prouver une reproduction
n = le nombre maximum d'individus observés en même temps
N = le nombre de fois où l'espèce à été observée au cours de toute les sorties

Le code espèce (E) est le suivant : Faucon crécerelle : FC ; Buse variable : BV ; Epervier d'Europe : EE ; Busard Saint-Martin : BS ; Busard des roseaux : BR
Le code indice (I) est le suivant : 1 - individu seul ; 2 - plusieurs individus ensemble ; 3 - accouplement ; 4 - parade

Association TErroir et NAture en Yvelines - ATENA 78
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / atena.yvelines@orange.fr

Jusqu'à aujourd'hui, les indices les plus forts on été des parades ou des accouplements.
Il est trop tôt pour pouvoir conclure à une nidification, quelque soit l'espèce : un couple n'est considéré comme « nicheur » qu'après que la femelle a pondu. Et aucun indice ne nous permet encore de supposer une ponte en ce moment. Ce qui est normal, puisque nous sommes dans la première partie de la période de reproduction. Les œufs viennent à peine d'être pondus pour les espèces les plus précoces. C'est seulement dans les mois suivants que nous aurons peut-être la chance d'observer des passages de proies ou des jeunes s'exerçant sur leur nid.
Le début de mois de mai marquera vraiment **l'arrivée des rapaces migrateurs**, comme le Faucon hobereau et la Bondrée apivore. Pour ces espèces, tout est encore à faire.

En revanche, pour les espèces sédentaires nous avons déjà pas mal de conclusions à tirer de nos observations.

Répartition des observations

On note une pression d'observation (temps où l'observateur se concentre sur une même zone) moins importante sur les coins du carré et sur les villages. Ces derniers sont souvent le terrain de chasse des Eperviers et des Faucons crécerelles.

Epervier d'Europe

Le faible nombre d'observations d'Eperviers vient de ce manque de prospection des villages mais aussi de la nature discrète de ces rapaces. Les Eperviers chassent généralement en se déplaçant rapidement entre les arbres et les bâtiments pour attaquer leur proie par surprise.

Buse variable

Le grand nombre d'observations de Buses variables est aussi dû à leurs habitudes. Elles utilisent souvent les courants ascendants pour se déplacer ou chasser, ce qui les rend très visibles pour les observateurs, même à plus d'1km.
Même si ces rapaces ont été observés en grand nombre sur le carré, il est peu probable que tous les individus se reproduisent. Certains oiseaux nés l'an dernier attendront encore un an avant de se reproduire. D'autres n'ayant pas trouvé de partenaire, ou de territoire disponible, ne se reproduiront pas.
Ceci dit, le carré comporte un grand nombre d'individus, qui pour certains ont été vus en pleine parade, ce qui laisse penser qu'ils nicheront cette année.

Faucon crécerelle

Plusieurs couples de Faucon crécerelle semblent s'être cantonnés sur le carré. Leur territoire de chasse étant moins vaste que ceux des Buses ou des Busards, il est possible d'identifier des zones qui accueilleront probablement un couple nicheur. On peut espérer voir un peu moins d'une dizaine de couples sur le carré.

Busard Saint-Martin

A l'inverse des Faucons crécerelles, les Busards Saint-Martin peuvent parcourir un grand nombre de kilomètres chaque jour pour se nourrir. Ainsi, malgré un nombre non négligeable d'observations de cette espèce sur le carré, aucun indice ne laisse penser qu'un couple y nichera. L'individu le plus fidèle à notre carré semble être un jeune né l'an dernier. La quasi-absence d'observation de femelle appuie l'idée d'une absence de couple sur le carré.

Busard des roseaux

On peut noter une observation de Busard des roseaux sur le carré, mais il est probable que nous ayons eu à faire à un individu en migration ou de passage.

Tous les secrets de ce carré rapaces ne sont pas encore percés. Les mois qui viennent promettent de belles observations. Il faudra se concentrer sur les zones où les rapaces ont été vus à plusieurs reprises et tenter d'obtenir des indices de nidification toujours plus forts. L'arrivée des migrateurs nous obligera à ne pas abandonner l'observation du carré dans sa totalité, car nous n'avons pas d'indice sur les zones potentielles de leur nidification.

Au printemps, la CHEVÊCHE nous occupe… intensément !

Par Dominique Robert et Jean-Luc Vandevelde

Photo Jean Guilbaud ©ATENA 78

La saison de la « repasse » bat son plein.
Les mois de mars et avril, sont chaque année les mois consacrés ***à l'inventaire nocturne*** des Chevêches : nous utilisons une bande enregistrée du chant du mâle, que nous diffusons dans la nature… d'où le nom de « repasse » ! L'objectif ? Provoquer un éventuel mâle déjà « cantonné », sur son territoire, et le faire réagir lorsqu'il entend un intrus, en l'occurrence le magnétophone. !

Rappelons que nous sommes actifs sur 76 communes et que notre inventaire porte sur un territoire de 575km2, une surface d'étude importante et significative, qui permet d'évaluer la population de Chevêche de façon pertinente, en nivelant les disparités d'une commune à une autre.
Une vingtaine d'adhérents se sont engagés dans cet inventaire et participent au Groupe Action Chevêche d'ATENA 78.
Nous profitons d'un temps magnifique (nuits douces et absence de vent) pour réaliser cette opération de comptage, principalement durant le mois d'avril, avec parfois des surprises et de nouvelles réponses, parfois des déceptions, mais le plus souvent confirmation que les Chevêches sont toujours bien là.

A la date du 20 avril, nous avons actuellement 190 sites de présence enregistrés.

La Chevêche peut élire domicile dans un de nos nichoirs (dans près d'1 cas sur 4), mais le plus souvent elle se loge elle-même dans un « habitat anthropisé », (bâtiments ruraux anciens, trous de murs, vieilles toitures..) ou utilise un habitat naturel (trou d'arbre et même tas de pierres occasionnellement).
L'avenir de ces habitats est aléatoire, à la merci d'une rénovation (le vieux bâti rural fait « peau neuve », surtout en Ile-de-France), d'un coup de vent concernant les vieux arbres creux (saules têtards, poiriers et pommiers à l'abandon), ou d'un aménagement pour gagner quelques hectares de surface agricole et supprimer tout ce qui gêne les moissonneuses et gros engins de traitement…

Afin de stabiliser et pérenniser les sites de reproduction existants, nous mettons à disposition des nichoirs, avec l'accord du propriétaire des lieux, et cette démarche est souvent longue et parfois compliquée.

Mais sitôt l'accord obtenu (auprès d'un propriétaire de bonne volonté), la campagne s'anime de l'activité industrieuse de quelques membres de la famille des "ATENA Sapiens", perchés sur leur échelle parmi les fleurs de poirier.

Ils déposent juste au-dessous de la plus jolie branche de l'arbre, un magnifique nichoir. Et pour être encore plus efficaces, ils en mettent un deuxième dans un autre arbre, ou un box à chevaux… à proximité.

Sur un nouveau site, nous installons régulièrement deux nichoirs, pour tenter de convaincre la famille Chevêche d'en prendre possession.

Un 2ème nichoir sur site (pour le même couple), permet au mâle de faire « chambre à part », lorsque la femelle couve. Il sert aussi de garde-manger. Si un accident se produit (branche ou arbre qui cassent, essaim d'abeilles, colonie de bourdons ou frelons squattant un nichoir…), il en reste un sur deux en activité et en secours.

Mais ces premiers logements sont provisoires : par économie de moyens en effet, nous posons à chaque fois des « nichoirs simples », fabriqués à partir d'une seule caisse en bois (caisse à vin de 12 bouteilles).

Nous les remplacerons par un espace de plus grand confort (un « nichoir double » fait de 2 caisses accolées ou « nichoir ruche », modèle ATENA 78) dès que nous aurons constaté l'usage effectif par la Chevêche pour s'y reproduire. L'intérieur des nids de la Chevêche est en effet rapidement souillé par les déjections des poussins. La litière est très humide et parfois grouillante d'asticots profitant des restes de mulots ou campagnols… pour le bon état sanitaire des jeunes, agrandir l'espace vital est important, pour leur permettre en plus de battre des ailes à l'intérieur, se muscler et se préparer à l'envol vers la 5ème semaine de croissance.

Au cours des deux derniers mois de mars et avril 2014, ce sont une dizaine de nouveaux nichoirs qui ont été mis en place sur les communes d'Orvilliers, Chavenay et Septeuil...
... avec l'active participation de : Armel, Clara, Dominique, Jean-Luc, Jean-Paul, Joachim, Juliane, Louis, Marcus, Marie-Hélène...

Petit rappel : Pensez à récupérer des caisses en bois à l'occasion des foires à vin ou chez votre caviste préféré, pour les mettre à disposition de l'association … et de la Chevêche.

RUBRIQUE CADEAU :

Sauvetage d'une jeune Chevêche

En août 2013, une jeune Chouette d'Athena est trouvée sur le bord de la route par Louis Aubry, au cours de l'une de ses balades pédestres. Manifestement elle a été cognée par une voiture. Le numéro de sa bague indique qu'elle est née dans l'un de nos nichoirs. Une chaîne de sauvetage se met alors en place.

Par Nicolas Straub, vétérinaire
Centre de soins pour rapaces de Rambouillet

Aout 2013.

Une jeune Chouette chevêche est amenée au centre de soins de Rambouillet par Monsieur Robert.
Elle semble choquée, inhibée, et ne se tient pas debout. Elle est malgré tout en bon état général et n'est pas amaigrie.
Le cliché radiographique montre une fracture du fémur.

Avec une telle lésion, elle ne peut s'alimenter correctement, pas même en captivité.....

Une chirurgie est entreprise.
L'anesthésie est réalisée au masque, par inhalation de gaz.
Deux broches sont placées dans la fracture réduite.
Nous pouvons ainsi la laisser sans aucune contrainte de type pansement ou attelle, dont le poids et le volume auraient entraîné de nombreuses complications physiques et comportementales.

Le post-opératoire est très simplifié :

une semaine de restriction de mouvements dans un « carton » confortable nous permet également de vérifier le bon comportement alimentaire de la convalescente.

Elle est ensuite placée pendant **trois semaines dans une volière extérieure de petite dimension** afin de préserver son comportement et son intégrité physique (plumage et mobilité).

Les broches sont retirées deux semaines après l'intervention.

C'est la fin du mois de Septembre.
La petite chouette est encore très juvénile, tant au niveau du plumage que de son comportement peu farouche.
Le retour à la liberté avant l'hiver nous paraît très aléatoire quant aux chances de survie de ce petit oiseau.
Nous décidons donc de la faire hiverner en volière de grande taille, en compagnie d'une autre jeune chevêche du centre de soins dont nous avions terminé l'élevage.

C'est le printemps !
Elles ont fort bien passé la mauvaise saison et sont désormais très belles, en pleine forme, et répugnent à tout contact avec les humains, ce qui nous ravit !

Nos deux pensionnaires sont confiées aux bons soins de Monsieur Robert. **Le retour dans le milieu naturel est ainsi effectué avec des chances de survie optimisées.**

Le 24 avril 2014, les Chevêches, devenues de jeunes adultes, sont introduites dans deux nichoirs vacants (avec nourriture à volonté), sur un site particulièrement accueillant : friche herbacée, vieux saules taillés en têtard, sans oublier le maréchage-bio à proximité…

On leur souhaite un heureux retour à la liberté et la vie sauvage..

Corinne, la propriétaire des lieux introduisant avec bonheur la Chevêche dans sa nouvelle demeure.

Le nouveau site d'accueil en vallée de la Mauldre

Centre de Soins pour Rapaces de Rambouillet
Espace Rambouillet

Centre de Soins pour Rapaces de Rambouillet
membre de L'Union française des Centres de Sauvegarde pour la faune sauvage
http://rambouillet.wix.com/centredesoinsrapaces